GALERIE DU TABLEAU

2022
UNE ANNÉE D'EXPOSITIONS

LA RÉGION

CONSEIL GÉNÉRAL

VILLE DE MARSEILLE

Galerie du Tableau

2022

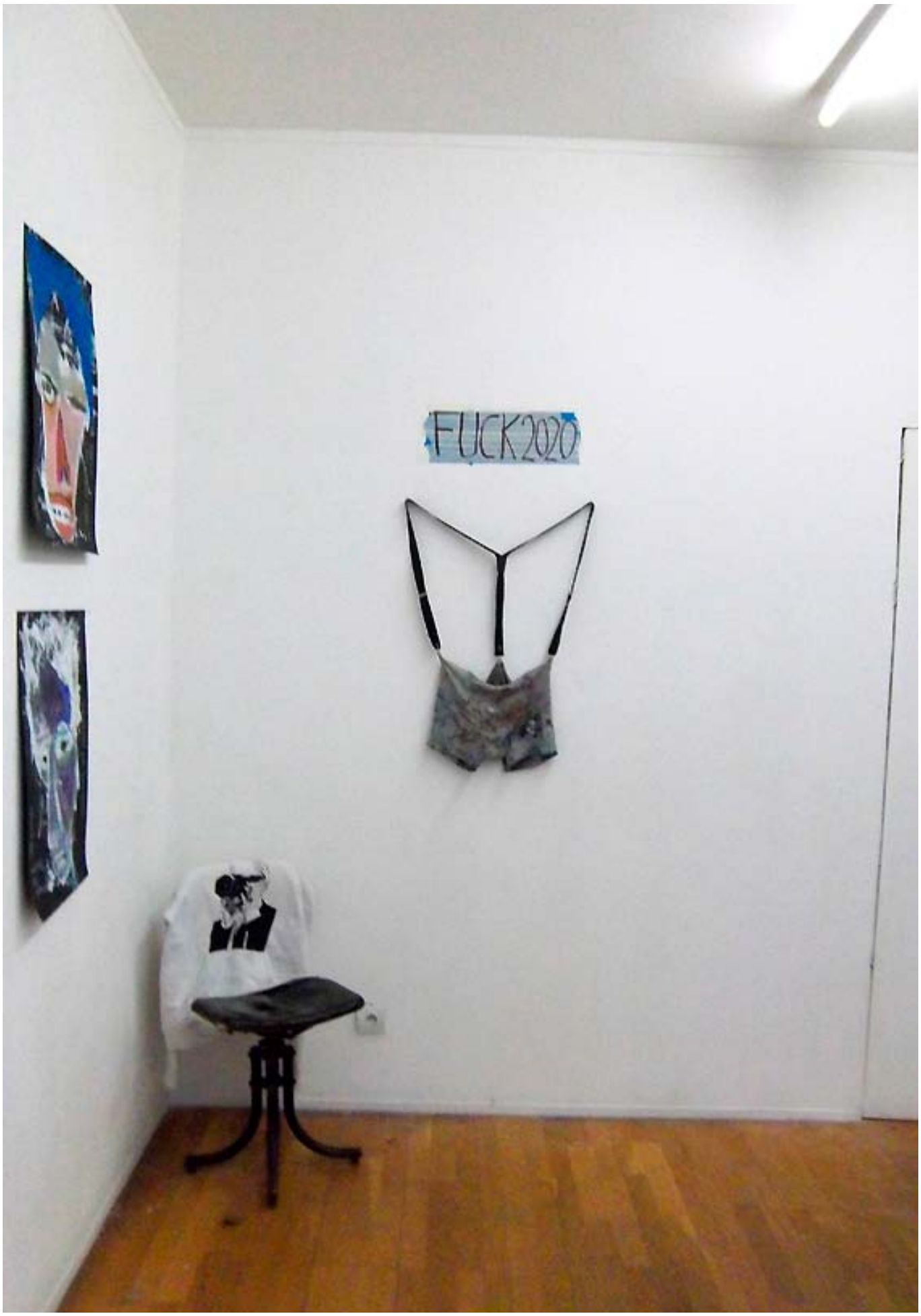
une année d'expositions

RAFIK MAJZOUB

Du 03 au 15 janvier 2022

Né en 1971, Rafik Majzoub est un peintre et graphiste libanais. Il est autodidacte et se considère comme un « artiste ousider », revendiquant une position de premier plan sur la scène artistique libanaise d'après-guerre. Son œuvre porte sur la condition humaine, mais aussi sur la quête de soi. Ses toiles portent des qualités expressives, mais inachevées, qui les rendent intemporelles, spontanées et progressistes. Majzoub ancre ses œuvres dans la tension, afin de mettre en lumière le pouvoir de l'instinct et la libération de l'inconscient. L'artiste s'est récemment transféré, pour y vivre et travailler, à Marseille, en France. Dans sa prochaine exposition à Art on 56th, l'artiste présentera des œuvres réalisées entre 1995 et 2018. Cette rétrospective révélera la progression de son travail et la direction de son parcours créatif.

Born in 1971, Rafik Majzoub is a Lebanese painter and graphic artist. He is self-taught and considers himself an "outsider artist," claiming a prominent position in the post-war Lebanese art scene. His oeuvre focuses on the human condition, but also on the quest for the self. His canvases bear expressive, yet unfinished qualities, which render them timeless, spontaneous and progressing. Majzoub embeds his works with tension, in order to shed light on the power of instinct and the liberation of the unconscious. The artist has recently moved to live and work in Marseille, France. In his upcoming exhibition at Art on 56th, the artist will be showcasing works produced between 1995 and 2018. This retrospective will reveal the progression of his work, and the direction of his creative journey.


FUCK2020

WISH FOR

MUSIC
BOX

CACTUS
ABOUT 2020
CACTUS IN MY HAIR

LIFE IS NOT
BAD
ABOUT
LAST NIGHT DREAM
JUST A FEELING

ROLAND SEMADENI

Du 17 au 29 janvier 2022

HISTOIRES D'HISTOIRES

Transparences successives d'images fondues, peintures empilées et mixées dans des flux persistants de mémoires imagées : Des terrains de jeux, théâtres inédits ; des trames ; des corps mixtes en jonctions, êtres architecturés, doucement formés ou saisis immédiatement.
Peintures classiques accouplées à une tache sur le sol de l'atelier, résonance d'une image récupérée sur un réseau social par copie d'écran puis re-dessinée, photographies de travaux picturaux en cours, superposés... Ces espaces polysémiques propices à la création me sidèrent et j'attrape, au fur et à mesure dans ces flux d'images quotidiennes en travail, un matériel poétique toujours renouvelé.
Ces images, elles-mêmes images d'images, s'enrichissent d'histoires, histoires d'histoires. Elles sont saisies, pétries, fondues, croisées, greffées, sujettes à la radicalité d' accidents impromptus comme aux plus douces modifications. Elles doivent, pour être retenues comme créations, proposer une nouvelle cohérence, devenir un nouvel être, composite, organique, essentiellement pictural, me donnant la sensation abstraite d'une forme appartenant au vivant..

Roland Semadeni

ELISABETH CELLE

Du 31 janvier au 12 février 2022

A partir d'une matrice de papiers froissés, plissés, mis en mouvement, cette même matière papier reçoit son empreinte miroir. Elle est ainsi mise en relation avec sa propre texture sous un autre point de vue. Par pression, pénétration, elle s'empreinte d'elle-même et revêt l'apparence à la fois de la présence et de l'absence de ce moment de rencontre.

Ces empreintes – brutes, teintées, brodées au fil d'encre... – sont ensuite mises en relation, reliées, assemblées par tissage, imbrication, transparence, superposition... pour laisser place à un dialogue qui se donne à voir.

Un dialogue mis en volume qui parle à la fois de la communication et de son échec.

Comment incorporons-nous une image quand nous la percevons ? Quelles zones communes partageons-nous et quelles sont celles qui nous sont singulières ?
Qu'en est-il de la réalité de nos zones de partage ? De la possibilité de compréhension et d'échange de nos visions du monde de ces différents points de l'espace-temps ? La superposition, le glissement macro/micro, le tressage, le dialogue d'images cherchent à questionner la complexité et la singularité d'une perception.

ISABELLE CHARMET

Du 14 au 26 février 2022

LA FORCE ET LA GRACE.
Mes œuvres picturales sont le fait d'une tension et une bascule entre l'équilibre et le déséquilibre, entre l'apparition et la disparition, entre l'esthétisme et le chaos...
Le choix des couleurs et des formes me sont imposées par une impulsion que je ne maîtrise pas. Cette impulsion est cependant maîtrisée et orientée selon mon inspiration...
Mes peintures à l'apparence lisses possèdent une note inquiétante et interrogative pour le spectateur.
Isabelle Charmet

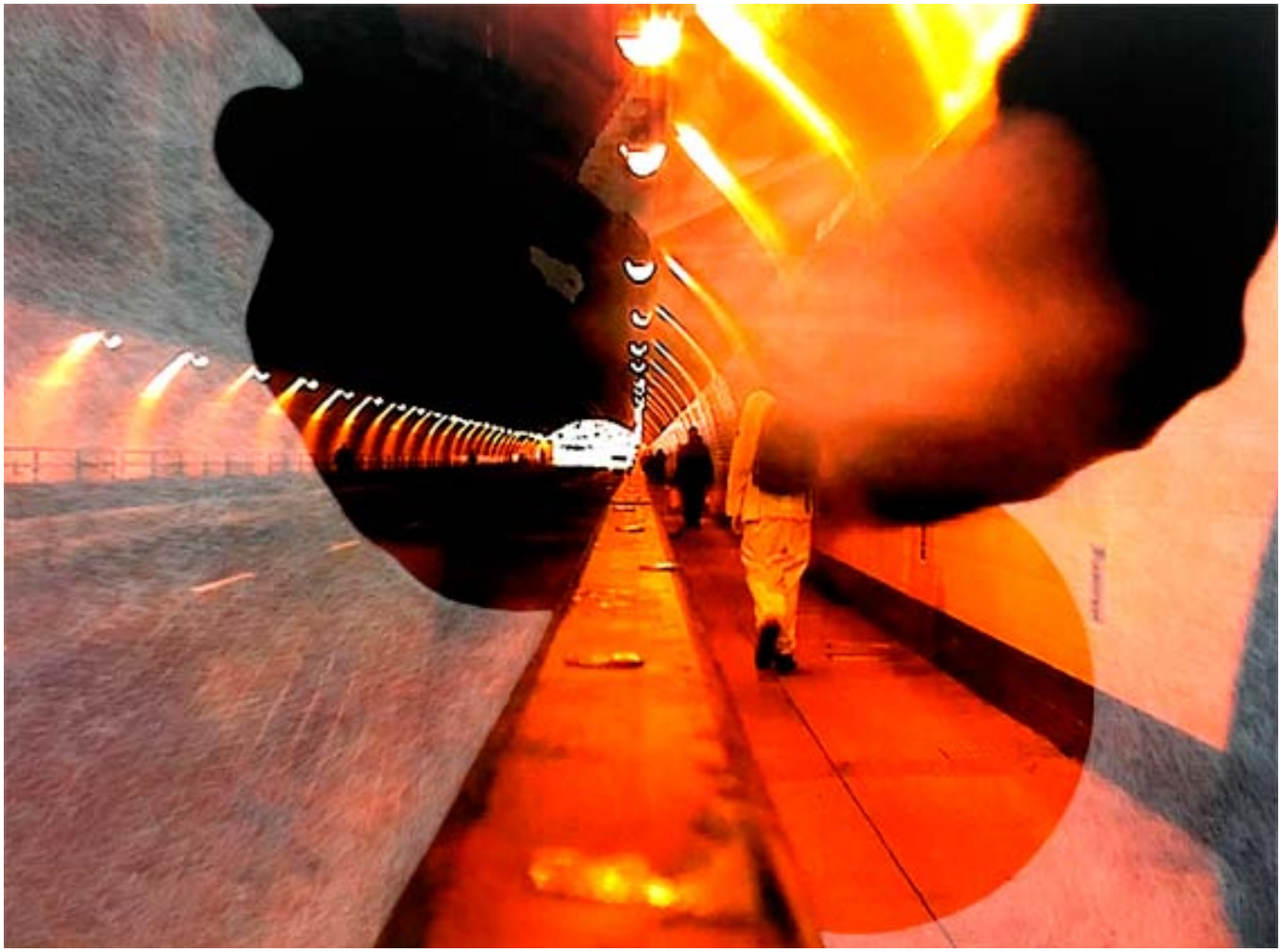
EVA GALTIER

Du 28 février au 12 mars 2022

LA MORTE EST NATURELLE

La mort est naturelle est une exposition mêlant langage plastique et préoccupation anthropologique.
Ici les natures mortes sont des commémorations. Fleurs et animaux occupent de grandes compositions séduisantes qui interrogent la place l'animal, de la nature et de la mort dans nos vies.
Tel Caron, l'artiste se présente comme un passeur, un accompagnateur vers un au delà indéfini.
Elle offre à ces êtres différents types de sépultures : de l'enfleurement à l'embaumement dans d'ornementales mosaïques de verre.
Comme ce fut le cas à ses débuts, la photographie fige et enregistre ces morts pour les commémorer sans fin, pour en faire le deuil. Le deuil d'eux même et de ce qu'ils représentent. Mais le deuil bien qu'associé à la souffrance est aussi considéré comme un processus nécessaire de délivrance, la résilience.

RITA PARKER



Du 14 au 26 mars 2022

FOCUSÇ . TheLineProjecT

Rita Parker

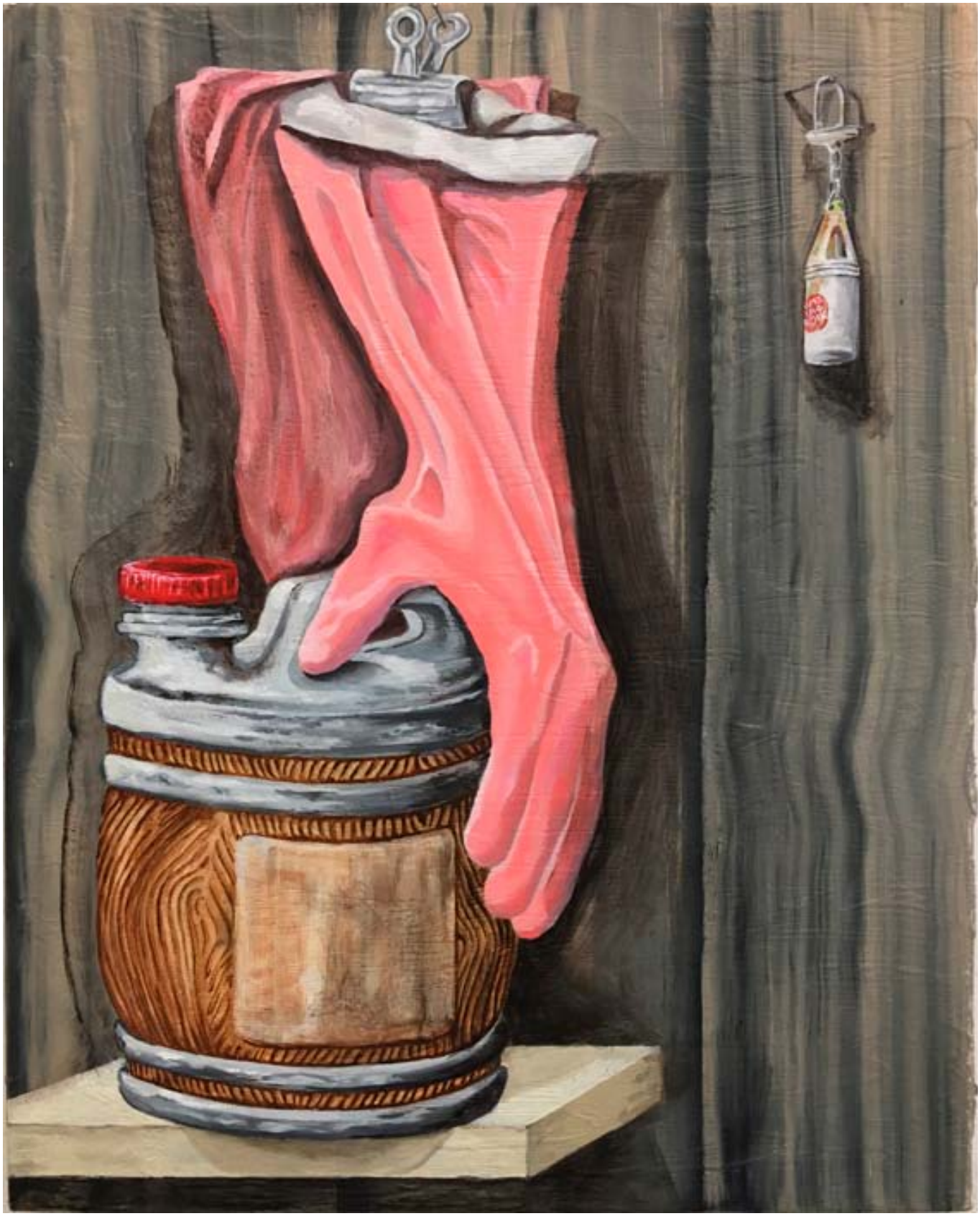
Préférer les marges, les paradoxes, les limites, les interstices, les bégaiements, les actes manqués, les mots à l'envers. Ma démarche s'adapte au terrain, au milieu dans lequel je vis. Suivre le chemin de mes pensées et construire des maisons sur le bord de la route, se questionner sur le réel, trébucher sur les doutes. J'observe l'accident et repars avec des données nouvelles à explorer. Cette posture permet une découverte permanente de ce qui m'entoure et de ce qui m'enfouit. Influencée par Dada, Fluxus, le Situationnisme, le Land Art et le mouvement Punk, je trace ma route.
Mon travail parle de cette déambulation. J'utilise les images fixes, en mouvement, sonores et le dessin
.
Insta: ritaparker.monde

SPACE
PIMENT

PIMENT
BAR TRIOMPHE

from hell
the voices of
NO,NO,NO

VINCENT DROUHOT



Du 28 mars au 09 avril 2022

Quand le vain est tiré, il faut le croire

Voici une sélection de peintures récentes pour l'exposition à la Galerie du Tableau.

Le cubi et gants mapa se présentent comme une nature morte, il s'agit d'objets usuels du quotidien, le cubi est mon grigri d'atelier ou l'idée du faux vrai ou du vrai faux, les gants mapa, une forme vide qui évoque un jeu de drapé.

La carabine et les pigeons sont un jouet, «le tir aux pigeons «
Le jeu d'adresse pour regarder la peinture comme une cible.
Garder la peinture pour objectif.

Un monochrome rouge, pas si monochrome que çà.
Lui c'est le tableau qui s'invite à l'atelier, ce genre de peinture que l'on réalise sans trop de conviction, mais avec la joie d'étaler de la peinture sur une toile.
J'appelle celà les moments heureux de la peinture.
Il y à aussi ce moment heureux où l'on redécouvre ce tableau oublié ranger sur les étagères de l'atelier, il s'agit d'une planche qui en suspend sur un fond brun mais coloré des restes d'un tableau précédent.

Vincent Drouhot

ANNE-LISE

Du 11 au 23 avril 2022

J'AI PRIS LE TRAIN

1 l'âne
2 En mon sein
3 L'apparence
4 Le lys
5 Le templier
6 Texte
7 Le baiser
8 la femme
9 Le pouce
10 Non berger ce n'est pas bon
11 Aquarelle
12 Pauvres parapluies
13 Le cerisier
14 l'oie
15 Le joker

2014

December 2017

ANDRÉ DIMANCHE

Du 25 avril au 09 mai 2022

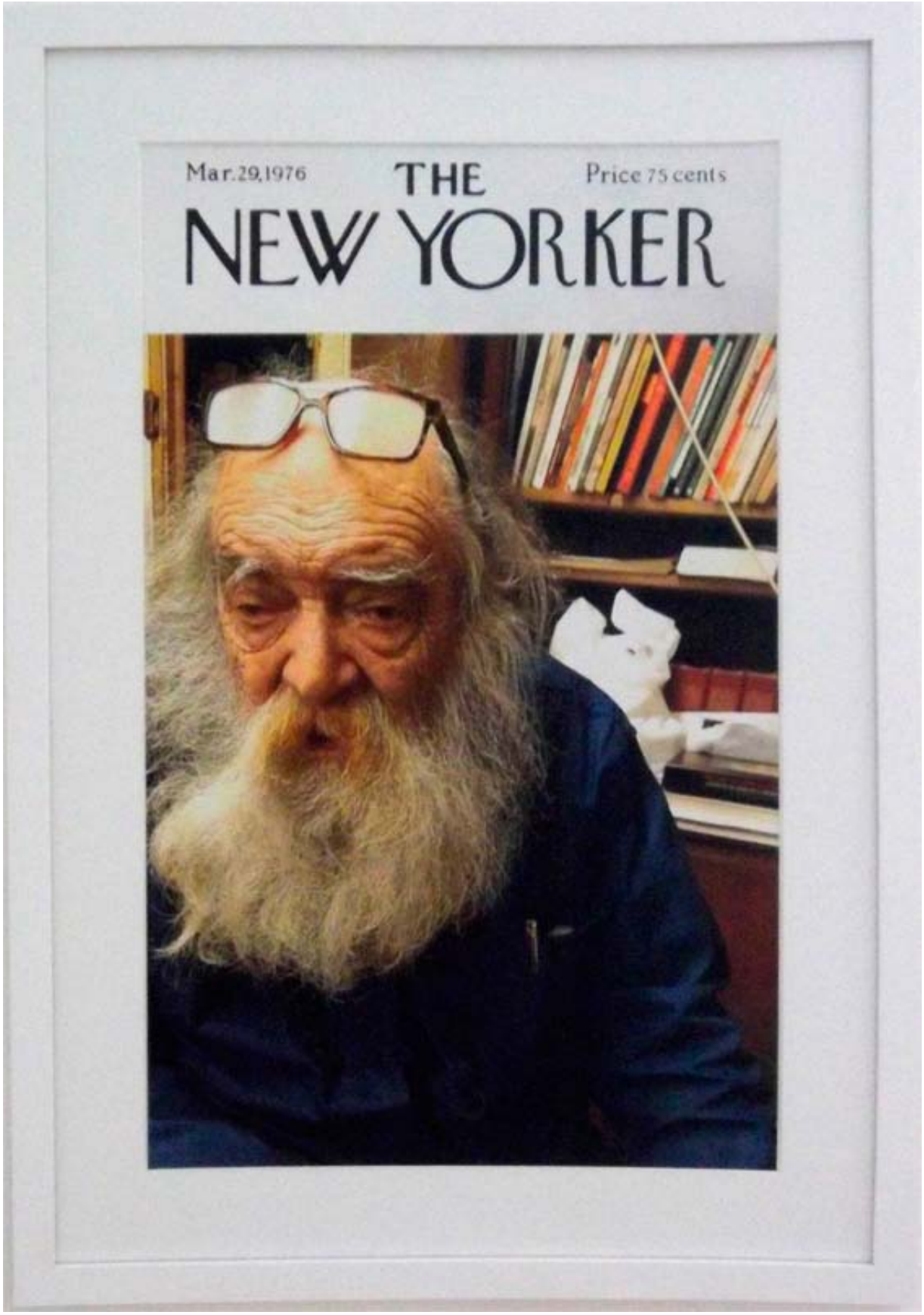
(...)
ton instant est un geste
où le temps est pris de vitesse
mais tu laisses rêver la surface
à quoi bon la clore sur elle-même
toute chair rayonne
et alentour
s'aère

l'œil nous porte hors de nous
il casse en deux
voir c'est s'absenter puis
revenir
en se laissant devant
soi

la vue ne va pas vers le monde
elle en revient

Bernard NOEL
« la vue qui revient »
Lettre à André Dimanche
(lettre verticale XVI)

ANDRÉ DIMANCHE



Du 09 au 21 mai 2022

L'art de la fugue photographique d'André Dimanche

(...)
Ce fil conducteur de la variation sérielle ou de la répétition à la fois jouée et déjouée, André Dimanche a décidé de l'étendre à quantité d'objets, ce qui nous contraint à envisager sur le même plan structurel aussi bien des filets de buts de football que des façades de gratte-ciels new yorkais reflétant les nuages.

Jean-Christophe Bailly

GÉRARD FABRE

Du 23 mai au 11 juin 2022

La sculpture soutient avec l'écriture qu'il est difficile d'amener sourire et bonne humeur chez celui qui la regarde. Gérard Fabre a choisi, il y a longtemps et avec le plus grand sérieux, cette voie du bonheur. Nous avons appris à approcher sa souriante fantaisie, sa causticité délicate à l'image des créatures à la géométrie toute aussi rigoureuse que généreuse inventivité.
Pour revenir à la comparaison initiale avec l'écriture, je vais aire une pirouette : c'est un très bon livre, pas emmerdant du tout du genre de ceux que vos amis emportent et ne vous ramènent jamais.

Bernard Plasse

MAGALI JOANNON

Du 13 au 25 juin 2022

Le travail de Magali Joannon développe depuis plusieurs années une approche sur la perception du temps et la mémoire des lieux.
Elle cherche à retranscrire la nostalgie du temps passé qui s'épand comme un voile léger et opaque sur les lieux qui entrent alors en résonance avec le rêve, invitant le spectateur bercé par le silence, vers un ailleurs sublimé.
Magali explore sans artifice un monde habillé de beauté et nous invite à un temps de pause silencieux où l'on pénètre à pas feutrés.

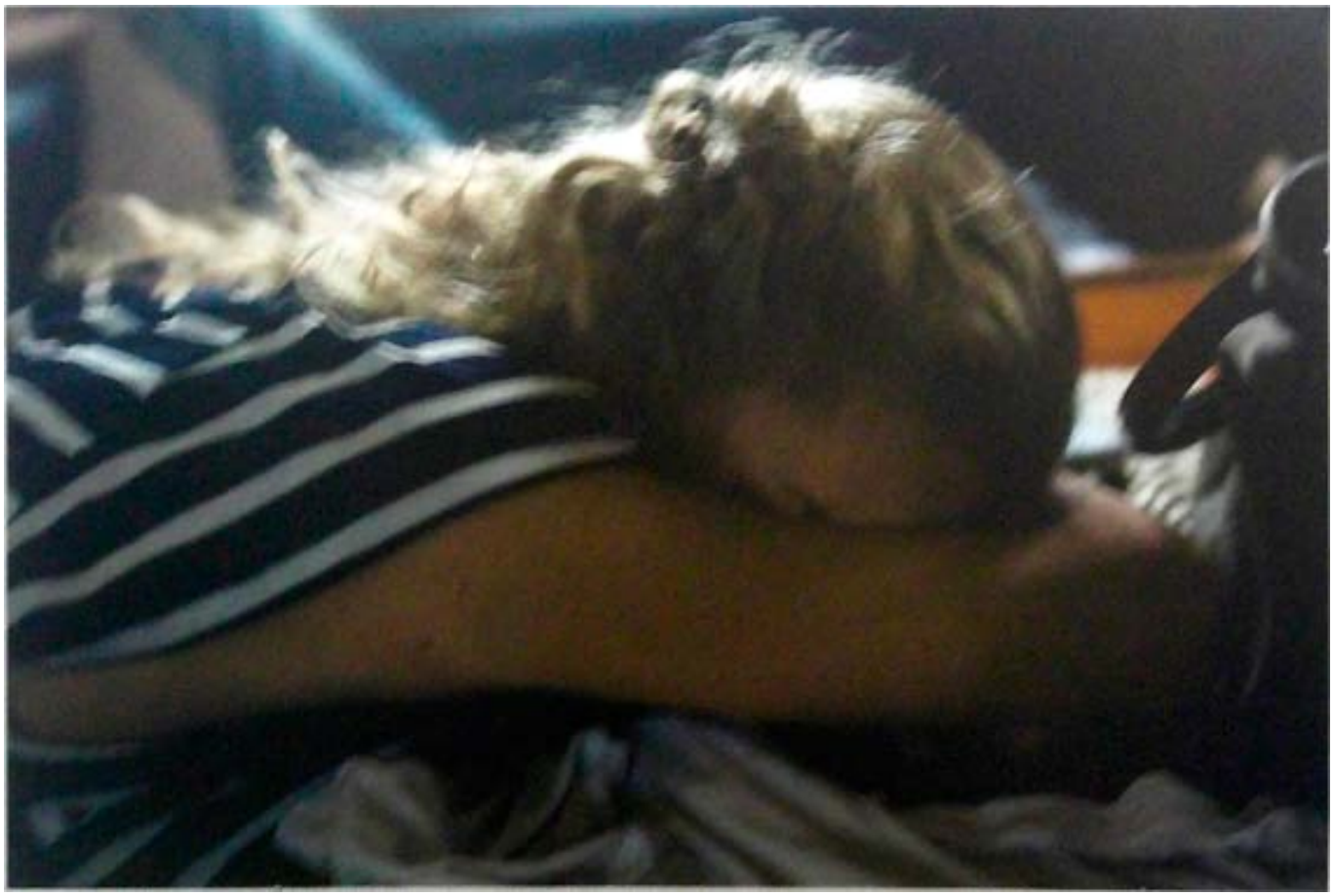
«Midi sonne , midi cogne , midi tambourine, puis midi s'échappe, coule

et s'écroule... Les terres chaudes et odorantes ont toujours inspiré

l'artiste Magali Joannon qui nous invite cette fois ci à un temps de

pause, à l'heure où le soleil crépite la cuisinière s'agite et la lumière

palpite...»

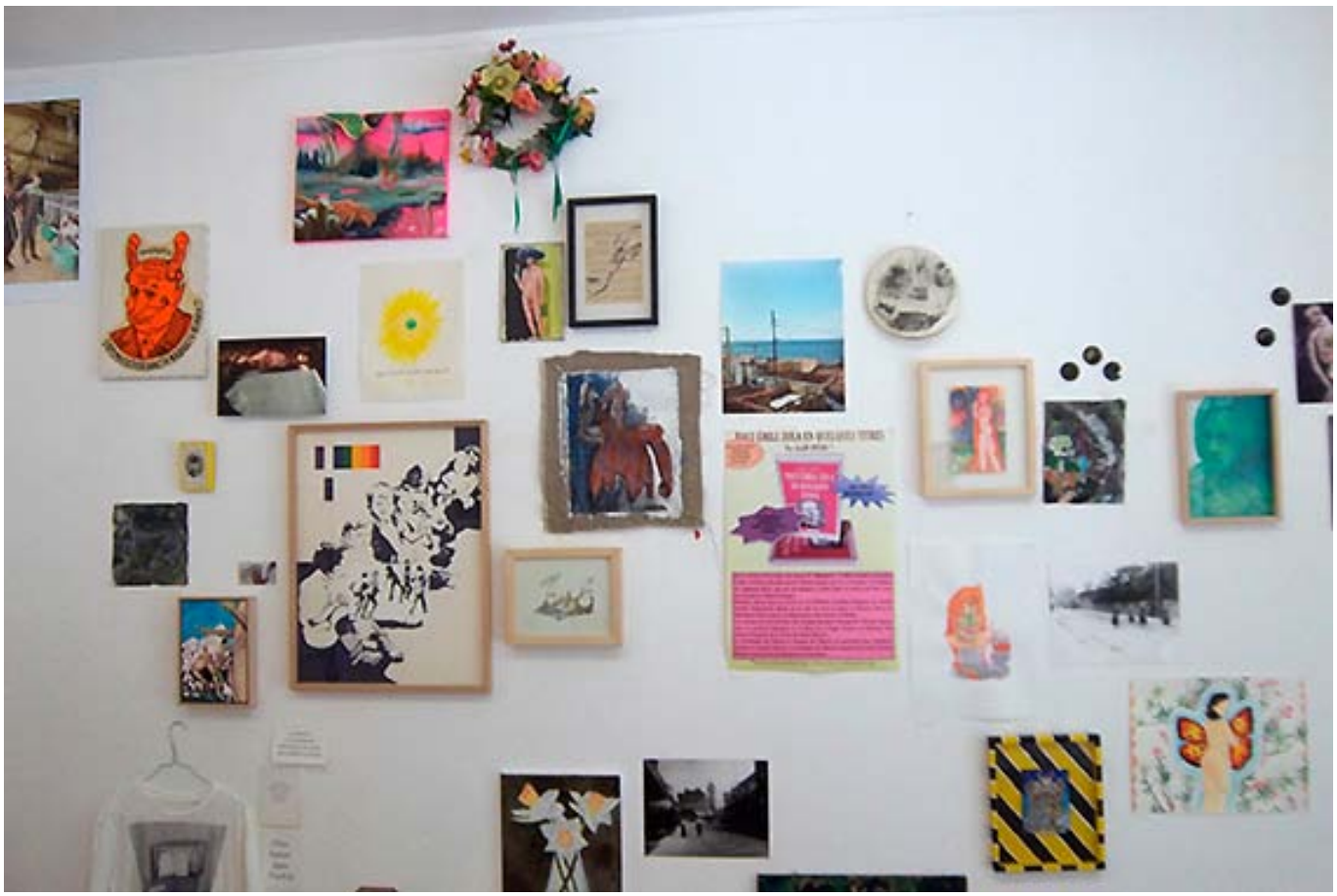


JEUNE CRÉATION

Du 27 juin au 27 août 2022

Jeune Création et la Cabane Georgina répondent avec plaisir à l'invitation de Bernard Plasse d'animer tout l'été la Galerie du Tableau par une succession de trois duos d'artistes encourageant les rencontres de générations et de pratiques artistiques.
Sur deux des murs de la galerie alterneront des duos avec dans un premier temps Ludivine Gonthier et Ivan Messac, dans un second temps Karine Bedjidian et Paul Rebeyrolle et enfin un dernier duo avec Julia Gat et Emile Zola.
Le troisième mur de la Galerie du Tableau ouvrira des fenêtres de téléportation grâce à un ensemble évolutif d'œuvres d'artistes ayant résidé, participé aux aventures de la Cabane Georgina qui se trouve chemin du mauvais pas sous la rose à Marseille, ou faisant partie de la collection de la Cabane Georgina.
Ces duos et le mur cabinet de curiosité, s'inscrivent à la fois dans le 72eme festival de l'association Jeune Création et dans le parcours du 10eme chapitre de la Saga de la Cabane Georgina qui inclue des expositions à Marseille et en France notamment à La Cabane Georgina (« Mexico, Emile Zola, Georgina et nous »), La Friche de la Belle de Mai avec Fraeme (« Murmurations »), La galerie Municipale Jean Collet et le MacVal à Vitry (« Weekend de performances »), Le domaine de la Richardière dans la Sarthe (« Natura artis magistra ») et enfin l'Espace Niemeyer à Paris (La langue des oiseaux).
Cette constellation d'événements fait le pari des rencontres, des partages et des circulations des artistes, des idées et de l'art.

TOUT EMILE ZOLA EN MOINS DE TROIS
COLLECTION GRANDS AUTEURS DU XIX



TOUT ÉMILE ZOLA EN QUELQUES TITRES
Par ALAIN SOTERS *
TOUT ÉMILE ZOLA EN QUELQUES TITRES
UN ZOLA ÉTONNANT !

TOUT ÉMILE ZOLA EN QUELQUES TITRES
Par ALAIN SOYERS

Galerie du Tableau / Jeune Création / Cabane Georgina

« Les Duos de l'été et nous #2 »
Paul Rebeyrolle / Karine Bedjidian

La galerie du tableau et Jeune Création présentent le 2eme opus de : « Les duos de l'été et nous »,

avec un focus sur les artistes : Karine Bedjidian et Paul Rebeyrolle.

En plus de ce duo, un mur collectif fera raisonner la diversité des membres de l'association Jeune Création et ses liens avec la Cabane Georgina.

Jeune Création et la Cabane Georgina répondent avec plaisir à l'invitation de Bernard Plasse d'animer tout l'été la Galerie du Tableau par une succession de trois duos d'artistes encourageant les rencontres de générations et de pratiques artistiques.

Sur deux des murs de la galerie alterneront des duos avec dans un premier temps Ludivine Gonthier et Ivan Messac (27 juin – 16 juillet) , dans un second temps Karine Bedjidian et Paul Rebeyrolle (18 juillet – 6 août) et enfin un dernier duo avec Julia Gat et Emile Zola (8 août – 3 septembre).

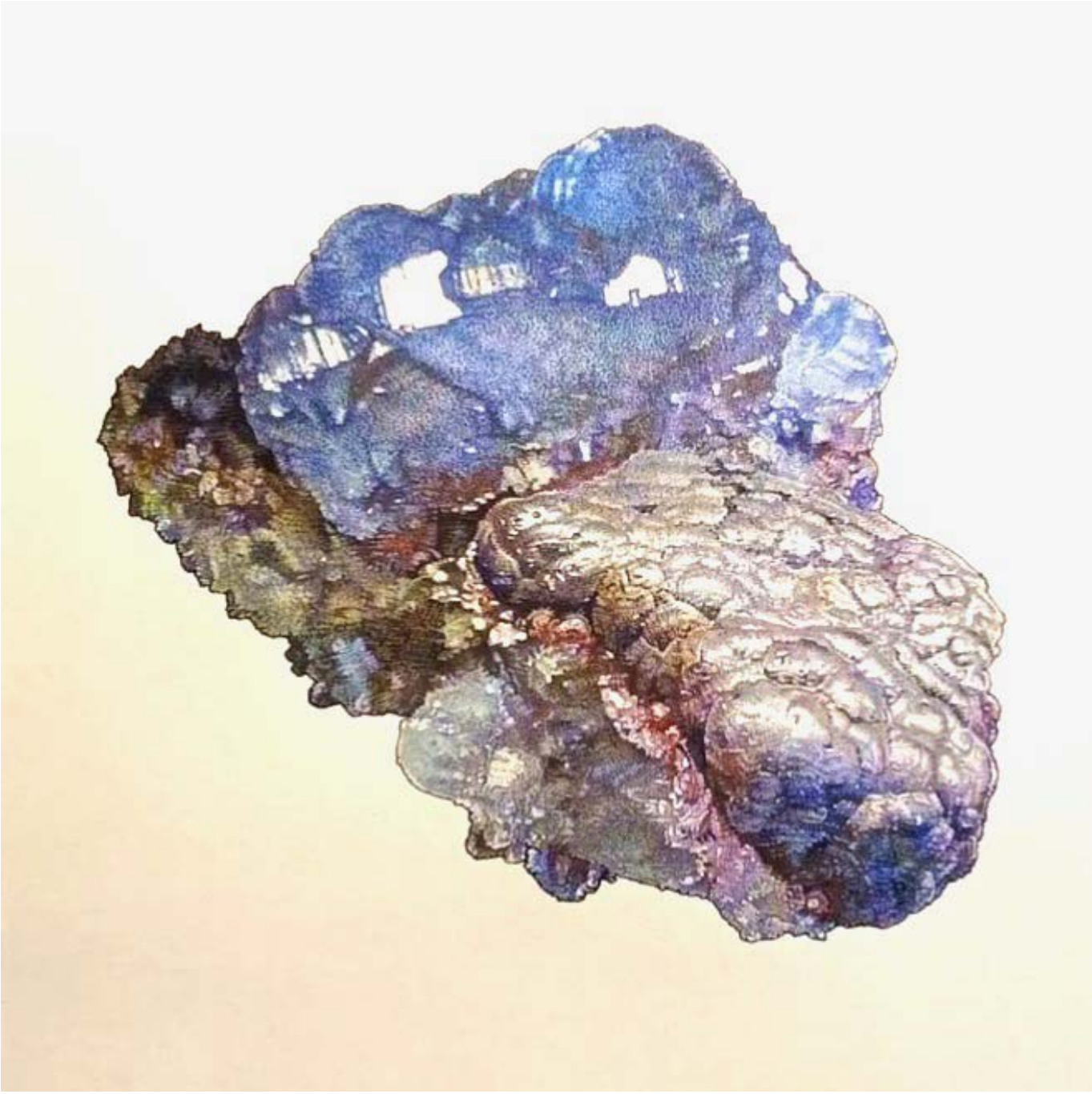
Le troisième mur de la Galerie du Tableau ouvrira des fenêtres de téléportation grâce à un ensemble évolutif d'œuvres d'artistes ayant participé aux aventures de la Cabane Georgina qui se trouve chemin du mauvais pas sous la rose à Marseille, ou faisant partie de la collection de la Cabane Georgina.

Ces duos et le mur cabinet de curiosité, s'inscrivent à la fois dans le 72eme festival de l'association Jeune Création et dans le parcours du 10eme chapitre de la Saga de la Cabane Georgina qui inclue des expositions à Marseille et en France notamment à :

La Cabane Georgina « Mexico, Emile Zola, Georgina et nous »,
La Friche de la Belle de Mai avec Fraeme « Murmurations »,
La galerie Municipale Jean Collet à Vitry « Weekend de performances »
Le domaine de la Richardière dans la Sarthe « Natura artis magistra »
L'Espace Niemeyer à Paris « La langue des oiseaux ».

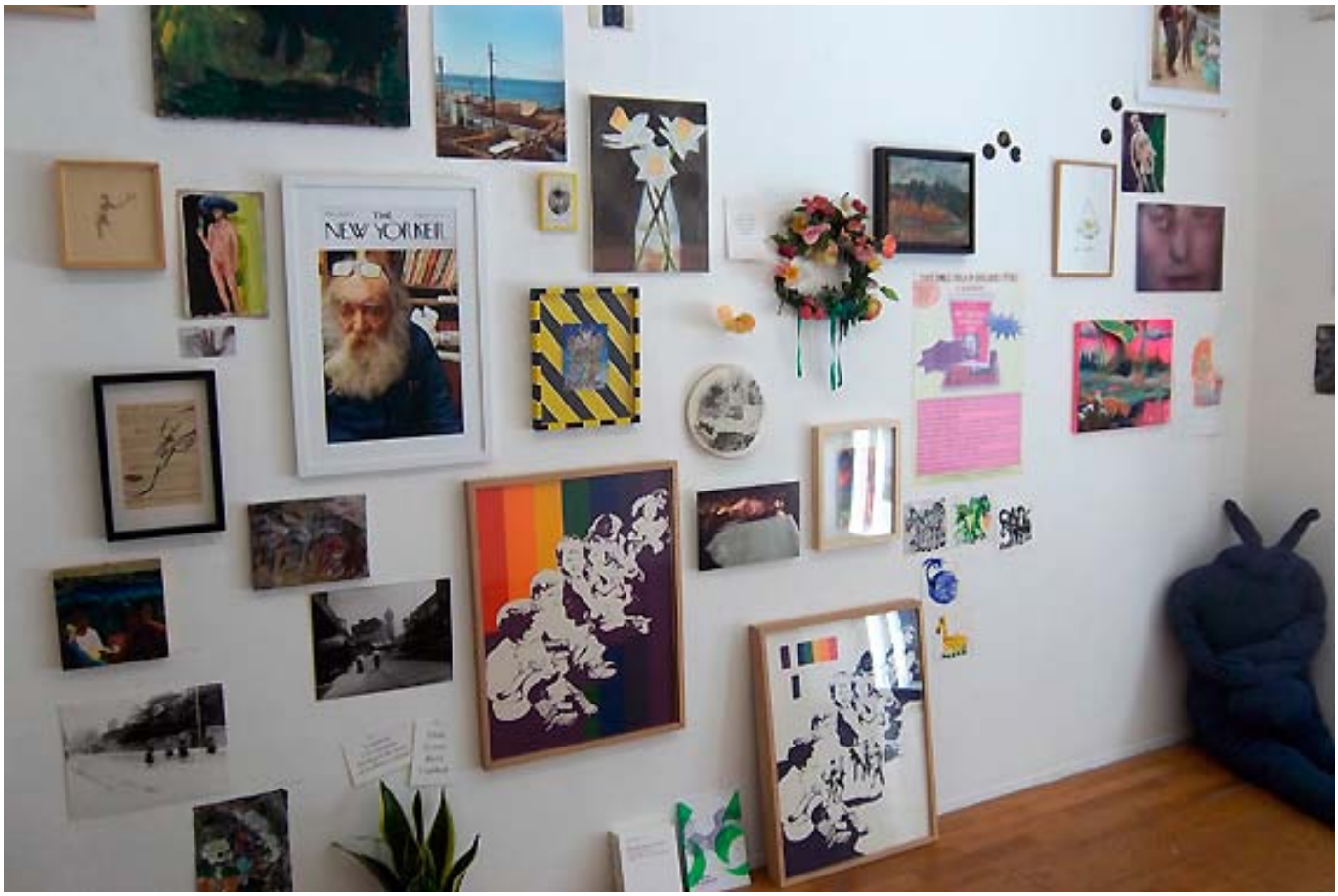
Cette constellation d'événements fait le pari des rencontres, des partages et des circulations des artistes, des idées et de l'art.

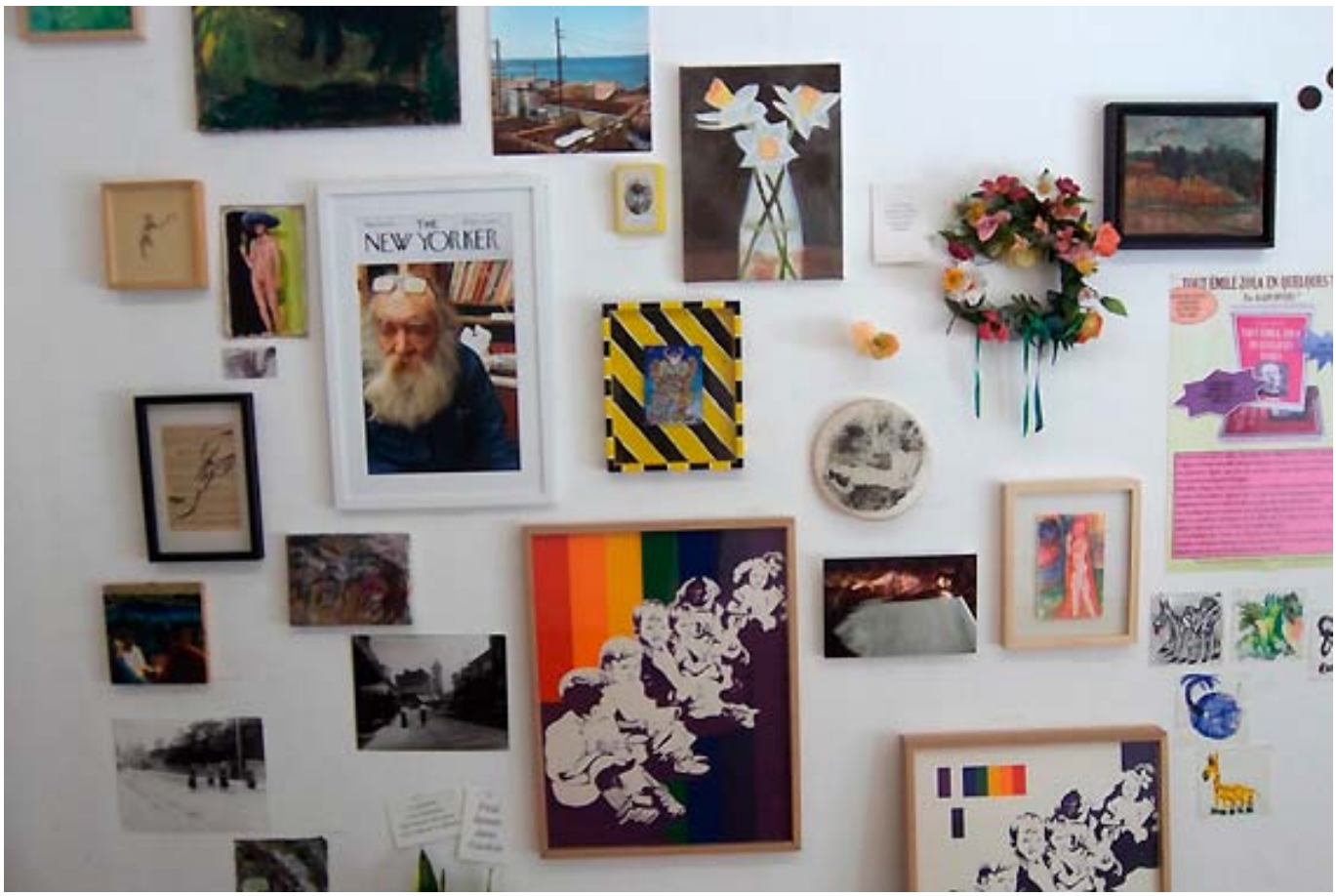
Le pouvoir se charge de vous, Paul Rebeyrolle, 1976

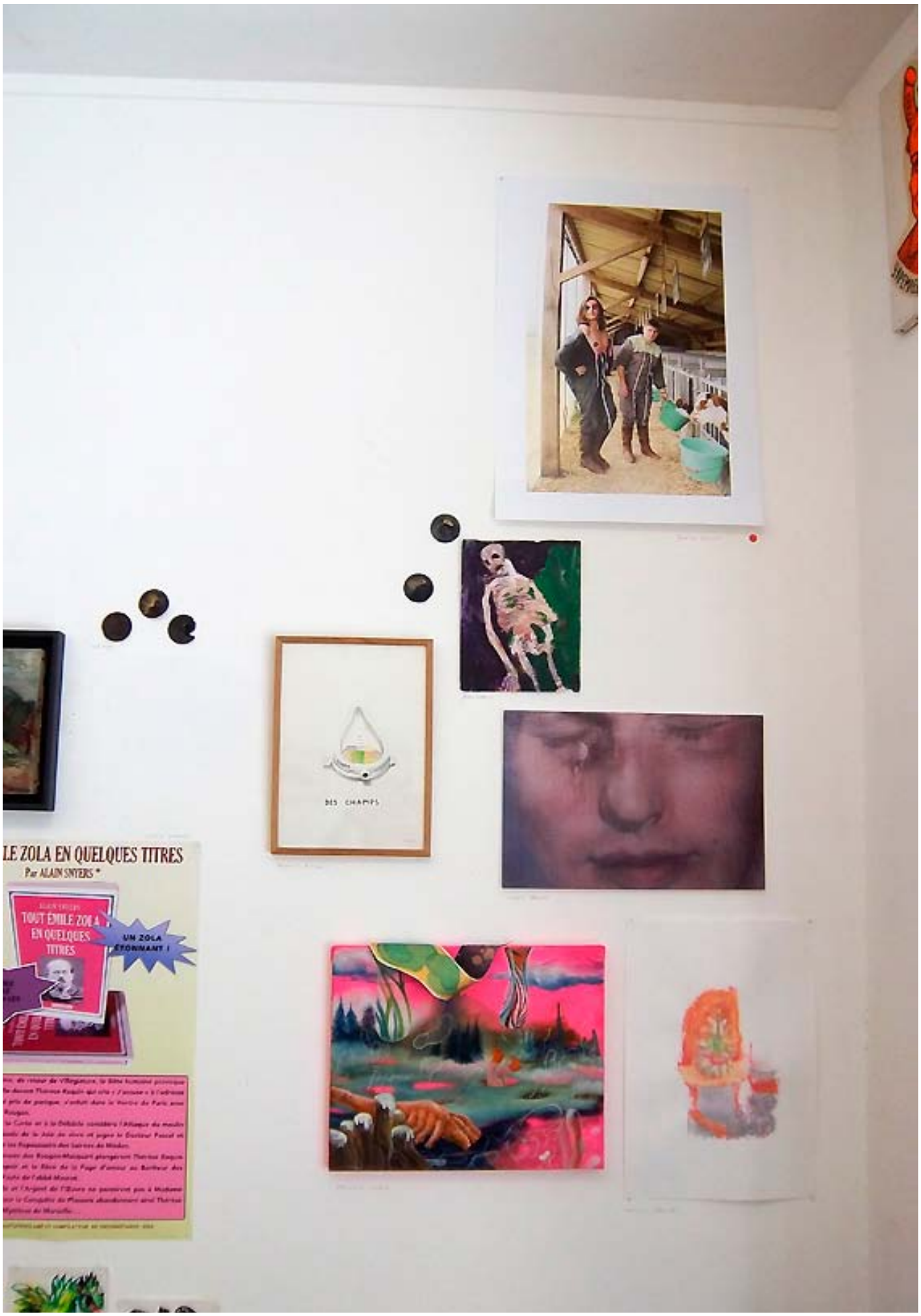


Les témoins silencieux, Karine Bedjidian, 2021-22

UNTEL
PLUS RIEN À VENDRE
TOUT À ÉCHANGER


THE
NEW YORKER


THE
NEW YORKER

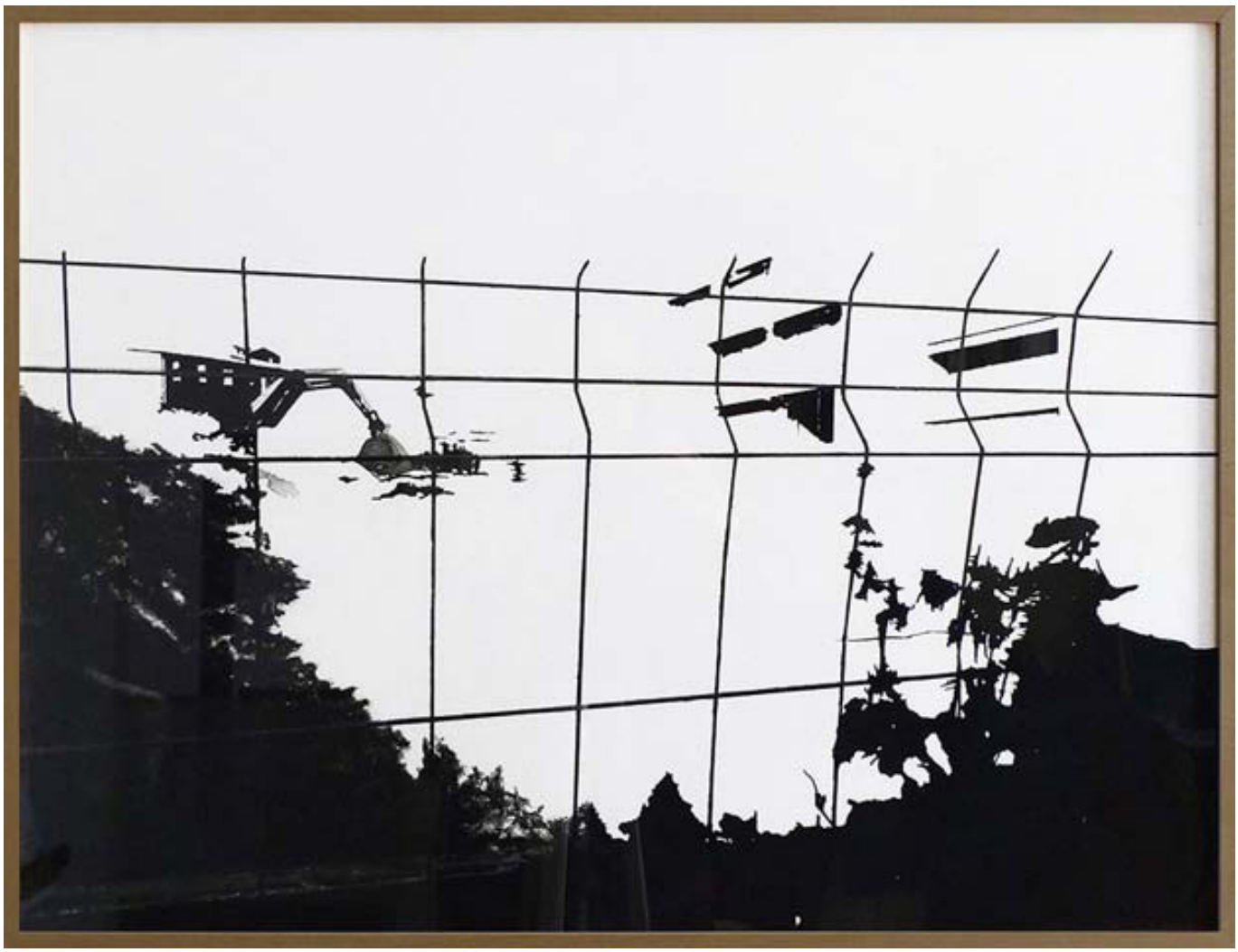

LE ZOLA EN QUELQUES TITRES
Par ALAIN SNYERS *
TOUT ÉMILE ZOLA EN QUELQUES TITRES
UN ZOLA ÉTONNANT !
DES CHAMPS

VIRGINIE CHOCHOY

Du 05 au 17 septembre 2022

2015, sous un ciel bleu des bâtiments éventrés, déchiquetés... un chantier de démolition d'un hôpital. Au cours des jours des paysages éphémères surgissent pour retomber en poussière.

«...la métaphore du chantier indique les déconstructions et les reconstructions sans cesse accomplies, l'œuvre jamais achevée dans la surabondance des possibles »
Georges Balandier - Le dédale.



MORGANE PLACET

Du 19 septembre au 01 octobre 2022

Made In America

Lieu de socialbilisation emblématique des sociétés de l'»ouest», le bar est pour moi une fenêtre ouverte sur l'humanité. Ayant travaillé depuis toujours sur les relations humaines, avec cette nouvelles série (2022), je peins les rapports biaisés de couple. Deux personnes, leur rapports de force transmis par leur attitude physique. Nos amours, nos haines, nos pertes et nos espoirs ne résident-ils tous pas dans nos rapports à l'autre ? J'explore dans un langage pictural coloré ce que l'autre veut, ce que l'un espère. En emportant ces «Bar Gestures» (série de peintures à l'huile) loin de leur environnement de départ (le bar), je mets en évidence le langage corporel, souvent alcoolisé et donc en exergue, de ces histoires courtes. Une mise hors contexte pour laisser plus d'espace à nos interprétations, nos propres projections de nous-même.

JEAN-LOUIS BOUDET

Du 03 au 15 octobre 2022

« Jean-Louis Boudet réemploie de vieilles tôles de zinc chargées de calcaire et d'histoire. L'œuvre du temps et de l'eau ont annobli le matériau qui servira de support à sa créativité. »
D. Dalemont

JACK JEFFREY

Du 17 au 29 octobre 2022

Jack Jeffrey s'intéresse particulièrement à la conceptualisation de la pratique sculpturale à travers le questionnement des matériaux. De cette façon, il obtient des solutions formelles et sculpturales qui ont une variété de sujets et d'options visuelles, mettant l'accent sur le côté laboratoire et expérimental de la création artistique. Il présente dans l'exposition de la Galerie de Tableau des objets modulaires, légers, et éphémères, au sol et au mur, aux références multiples qui incluent le langage écrit et l'histoire de la sculpture réductionniste abstraite.

Jack Jeffrey is particularly interested in the conceptualization of sculptural practice through the questioning of materials. In this way he obtains formal and sculptural solutions that have a variety of subjects and visual options, emphasizing the laboratory and experimental side of artistic creation. He presents in the Galerie de Tableau exhibition, modular, lightweight, and ephemeral objects, on the floor and on the wall, with multiple references that include the written language and the history of abstract reductionist sculpture.

MEDITERRANEUM

DEDICATO ALLA PACE ED UNIONE FRA I POPOLI
ISTANBUL, TARANTO, REGGIO CALABRIA, MARSIGLIA, MANDURIA

EVENTO INSERITO NELLE GIORNATE EUROPEE DEL PATRIMONIO CELEBRATE DAL MINISTERO DELLA CULTURA IL 24 e 25 SETTEMBRE

DÉDIÉ À LA PAIX ET À L'UNION ENTRE LES PEUPLES
ISTANBUL, TARENTE, REGGIO CALABRE, MARSEILLE, MANDURIE
ÉVÉNEMENT INSÉRÉ DANS LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

MARIANGELA AGLIATA
ANNE DU BOISTESSELIN
ARNAUD DU BOISTESSELIN
VALÉRIE BOURDEL
BERNARD BOYER
FRÉDÉRIC CLAVÈRE
VIRGINIE CHOCHOY
ROBERTO COMINI
ELEONORA DEL BROCCO
MICHELE DI LEO
LAURENT GALLAND
AURORA MALETIK
PATRICK MICHAULT
SYLVIE RÉNO
MARTA SANTOS

COMITE SCIENTIFIQUE :
Elena Saponaro, Vittoria Biasi, Raffaella Losapio, Mariangela Agliata, Sabino Lerario, Guido Folco, Giorgio Bertozzi, Ferdan Yusufi, Roberto Comini, Giovanni Ronzoni.
COMITE D'ETHIQUE :
Rosaria Alba Cifarelli, Savino Raimo, Domenico Mangione, Paolo Livrea, Francesca Gravina, Nicola Cornacchia, Filiberto Palumbo, Angela Volpicella, Michele Corriero.
COMITE D'ORGANISATION :
Elena Saponaro, Raffaella Losapio, Mariangela Agliata, Ferdan Yusufi, Roberto Comini, Guido Folco, Vittoria Biasi.
GESTION ORGANISATIONNELLE :
Michele Di Leo e Mariangela Agliata.

Du 31 octobre au 12 novembre 2022

AUTRES EXPOSITIONS ET LIEUX :
Château Ruffo de Scilla
Université des études méditerranéennes de Reggio Calabria
Vernissage : 15 octobre 2022, 18h.
Du 15 octobre au 6 novembre 2022
Château Aragonais - Tarente
Vernissage : 28 septembre 2022, 19h.
Du 28 septembre au 28 octobre 2022
Galerie du Tableau - Marseille
Vernissage : 31 octobre 2022, 18h.
Du 31 octobre au 12 novembre 2022
Galerie Ferdan Yusufi - Istanbul
Vernissage : 12 novembre 2022, 18h
Du 12 novembre au 22 décembre 2022
Musée Civique de Manduria - Ville des Messapi
Vernissage : 8 novembre 2022, 18h.
Du 8 novembre au 8 décembre 2022

PATRONAGES :
Journées européennes du patrimoine culturel - Journée européenne
Direction Régionale des Musées des Pouilles
Marine - Commandement maritime du sud de Tarente
Musée archéologique national d'Altamura
Ville d'Altamura
Université de Bari Aldo Moro
Université d'études méditerranéennes de Reggio Calabria
Province de Tarente
Municipalité de Tarente
Fondation Pomarici Santomasi
Parc national d'Alta Murgia
Municipalité de Manduria (TA)
Musée d'art contemporain MIIT de Turin

PA

VARDUHI SAHAGIAN

Du 14 au 26 novembre 2022

Varduhi Sahagian est née en Arménie et tout son travail est lié à ces allers-retours entre son pays d'origine et son pays d'adoption.
Ses recherches s'élaborent à partir d'une lutte entre la lumière et l'obscurité.
Son travail avec la matière : l'huile, le verre et l'obsidienne lui permette d'affirmer une résistance aux malheurs de l'époque.

DAINESE

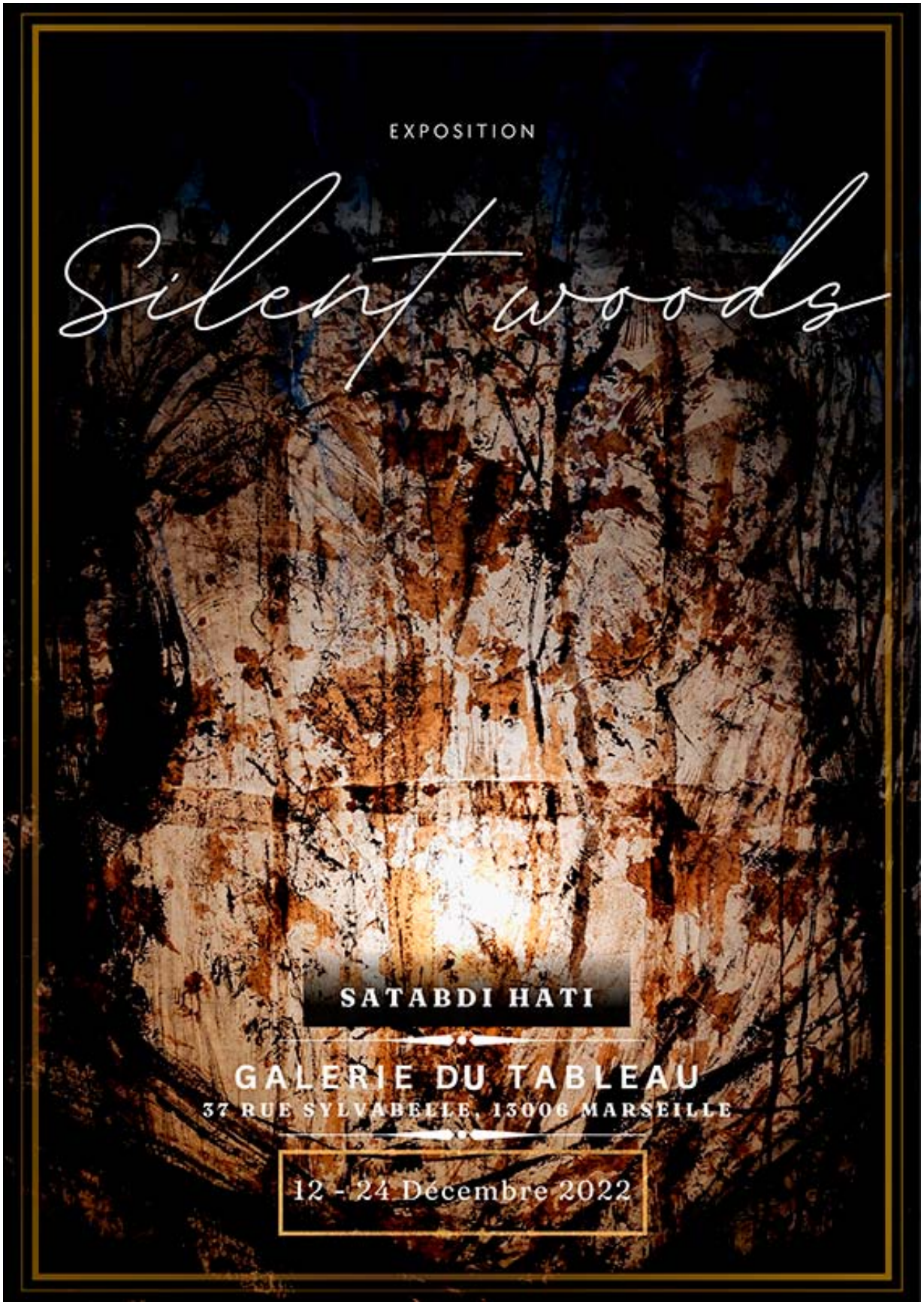
EMILIE MARCHANDIN

Du 28 novembre au 10 décembre 2022

OPHÉLIE

Emilie Marchandin, peintre basée sur Marseille, aime représenter la figure féminine en puisant dans les classiques.
Tiré du personnage de Shakespeare, Ophélie est le fil rouge de cette exposition. L'artiste y décline le thème en peinture, sur papier et sur toile, en monotypes et en photographie.
Emilie Marchandin cherche à explorer tout l'imaginaire d'Ophélie, sans se mettre de limites de style, et seulement plonger dans l'impression de poésie stagnante et délicate.
Les fragments d'Ophélie, ses mains, son corps, sa robe, son visage, la nature environnante, flottent dans l'espace pour nous immerger.
La robe et ses atours vaporeux plongent le regard dans les eaux vertes et bleues.
Les créations de l'artiste déclinent l'imaginaire aqueux et parlent de plusieurs thèmes : l'abandon de soi, la soumission, la folie, la douceur, la poésie, la bascule entre deux mondes, la perte de conscience.
Pour Ophélie, l'eau fait lit, son dernier.

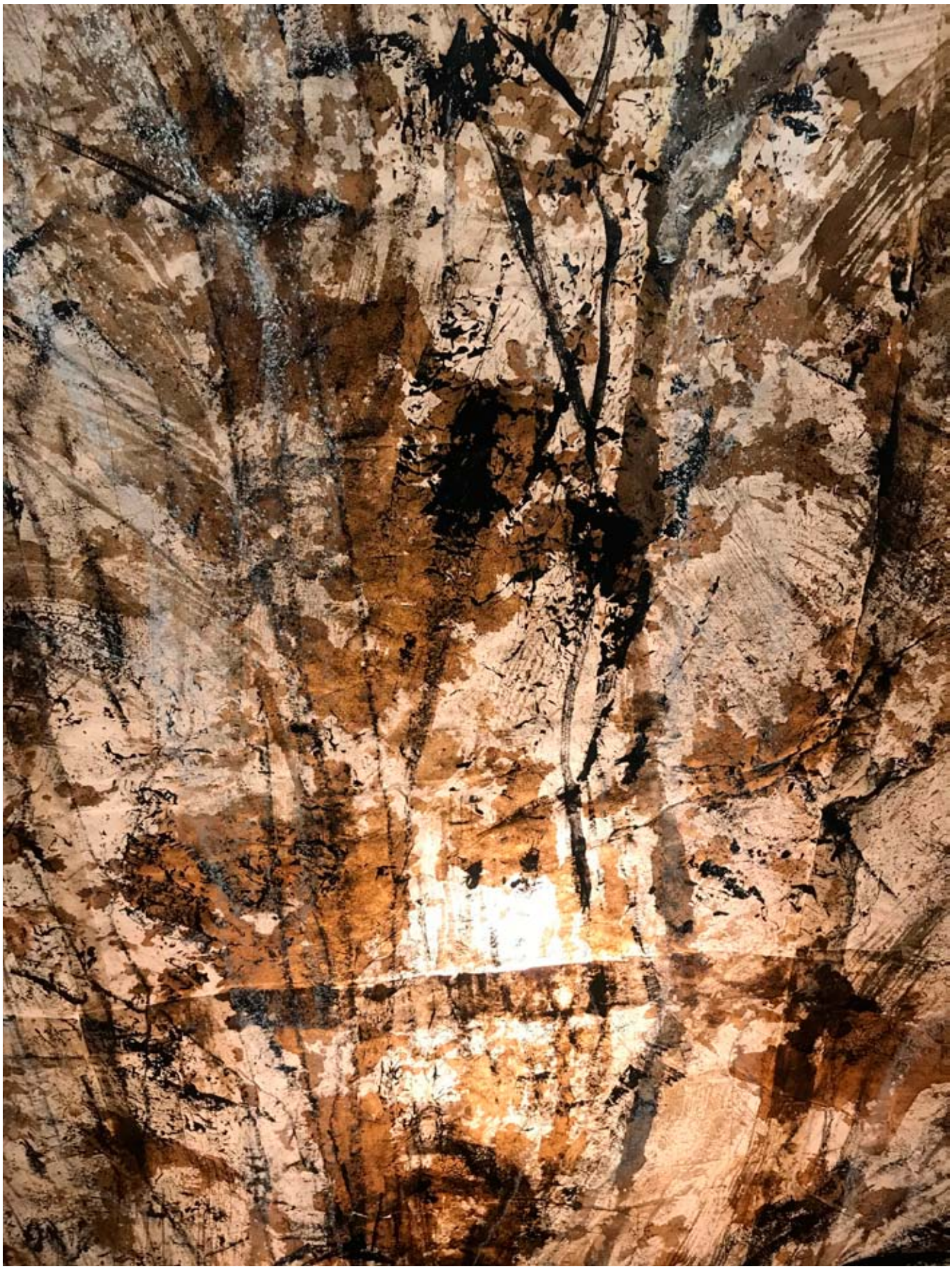
SATABDI HATI



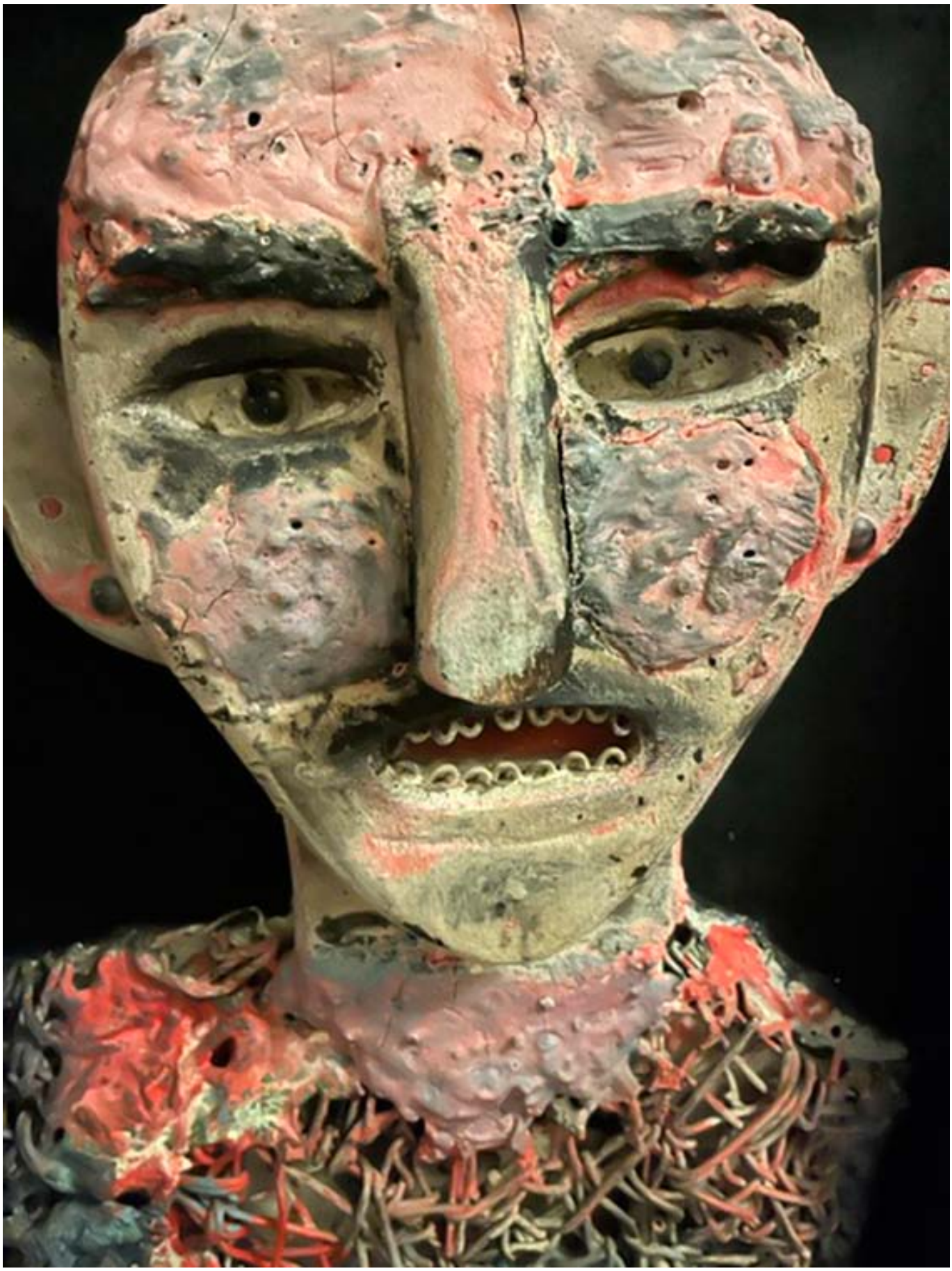
Du12 au 24 décembre 2022

En raison de ma délocalisation géographique, je cherche toujours à établir un lien avec ma patrie. Et où que j'aille, je trouve un lien commun entre la nature et l'âme.
La nature est ma principale source d'inspiration. Je crois à la coexistence harmonieuse entre les êtres humains et la nature. L'époque actuelle, fragile et vulnérable, me fait souvent penser à la façon dont nous nous dirigeons vers un avenir où l'être humain l'emportera sur la nature supérieure. Que se passe-t-il si une apocalypse soudaine se produit et si tout peut être recommencé?
Je suis en train de découvrir un univers d'imagination où le spectateur peut s'immerger. J'exprime ma connexion psychologique spontanée avec la nature. Pour moi, les papiers sont comme les feuilles des arbres. J'ai le bâton magique pour la recréer à travers mon imagination.
J'incorpore des éléments naturels dans mes œuvres et les utilise comme modèle pour développer mes images. Je vois toutes sortes de figures, de formes, de mouvements et de couleurs se cacher dans la nature. Pour moi, ils sont tous comme des sculptures individuelles qui sont magnifiquement uniques. J'intègre les mouvements inexplorés des structures organiques ramifiées des arbres, ce qui crée la sensation d'être dans une forêt. Cette série est une exploration de la relation entre le fait de vieillir et les histoires de se tenir côte à côte, où j'amalgame le côté poétique non découvert de mes œuvres. Les spectateurs sont invités à voyager à travers les différentes formes et lignes de la nature à travers mes créations.
Ma pratique m'attire à découvrir différents matériaux et à en extraire un langage abstrait. J'aime travailler sur des papiers organiques naturels faits à la main, comme les papiers népalais. La texture et la couleur du papier m'incitent à choisir ce support fragile pour représenter le moment délicat de la nature d'aujourd'hui.

Because of my geographical relocation, I always search for a connection with my homeland. And wherever I go, I find a common connection between nature and soul.
Nature is my primary source of inspiration. I believe in the fine-tuning of the coexistence between human beings and nature. Today's fragile and vulnerable time often makes me think about how we are moving towards the future, where human beings overrule superior nature. What happens if a sudden apocalypse occurs and If everything could be started all over again?
I am on the way to discovering a universe of imagination where viewers can immerse themselves. I express my spontaneous psychological connection with nature. To me, the papers are like leaves of trees. I have the magic stick to recreate it through my imagination.
I incorporate natural elements into my works and use them as a model for developing my images. I see all kinds of figures, shapes, forms, movements and colours are hidden throughout nature. To me, they all stand like individual sculptures that are beautifully unique. I integrate the unexplored movements of the organic branchy structures of trees, which creates the sensation of being in a forest. This series is an exploration of the relationship between growing old and the stories of standing beside each other, where I amalgamate the undiscovered poetic side of my works. Viewers are invited to travel through nature's different forms and lines through my creations.
My practice attracts me to discover different materials and extract abstract language. I love to work on natural organic handmade papers, like Nepali papers. The texture and colour of the paper attract me to choose this fragile medium to represent today's delicate moment of nature.



PIERRE LEDDA

Du 26 décembre 2022 au 07 janvier 2023

Dans le patrimoine artistique de Marseille, Pierre Ledda (d'abord soudeur dans la construction navale) occupe une place particulière. Il est contemporain de Cesar, de Louis Pons, mais plus proche de Germaine Richier, pratiquant un art singulièrement « brut », qui serait rebelle à cette appellation, bien que radicalement polyvalent, fantastique et quotidien. Connu pour ses sculptures, la Galerie du Tableau expose quelques pièces peintes de facture différente issues du fonds de son atelier exhumées en 2015 et non encore cataloguées, d'inspiration et de technique très différentes.